

***INTERVIEW DE S.E.M. L'AMBASSADEUR ABDALLAH BAALI AU JOURNAL
CHOUROUK ELYOUMI***



Le 17 février 2009

Abdallah Baâli : "Les autorités américaines ont vivement déploré le viol de deux Algériennes et nous ont promis une copie des résultats de l'enquête".

Il existe de très bonnes relations entre l'Algérie et les Etats-Unis et notre pays est le deuxième partenaire économique de Washington dans le monde arabe et en Afrique avec des échanges estimés à plus de 22 milliards de dollars, selon l'Ambassadeur d'Algérie à Washington Abdallah Baali.

Le correspondant d' "Echorouk Al Yaoumi" à Washington a justement eu un entretien avec Abdallah Baali qui revient sur les relations entre l'Algérie et les Etats-Unis et les perspectives de leur consolidation dans tous les domaines d'activité avec l'avènement de l'ère Obama et son administration démocrate qui prône entre autres une plus grande ouverture américaine sur le monde.

Q : La nouvelle administration à Washington est décidée à redéfinir la politique extérieure américaine notamment envers le monde musulman.

Qu'attendez – vous de nouveau dans les relations algéro -américaines sous l'administration Obama ?

En fait, les relations entre les deux pays sont très bonnes et ont connu une amélioration significative ces dernières années.

Nous espérons que ces relations évolueront davantage avec l'approfondissement du dialogue politique entre Alger et Washington à tous les niveaux sous l'administration Obama. L'Algérie souhaite que le partenariat avec les Etats-Unis se renforce davantage notamment sur les questions internationales, ainsi que celles ayant une relation directe avec le monde arabe, le continent africain et le bassin méditerranéen.

L'Algérie voudrait faire entendre sa voix sur toutes les questions liées à la promotion de la paix et de la stabilité sur le plan régional, continental et mondial grâce à une coopération accrue et soutenue avec les Etats-Unis.

Q : Est – ce qu'on peut s'attendre à des visites de responsables de haut niveau des deux pays dans les prochains mois pour justement donner une nouvelle impulsion au relations algéro-américaines ?

Nous nous attelons déjà à densifier dans les prochains mois les visites de haut niveau entre nos deux pays.

Et c'est dans cette perspective prometteuse que le Ministre Algérien de l'énergie et des mines Chakib Khelil a effectué récemment une visite à Washington où il a eu une série de discussions avec de hauts responsables Américains notamment le secrétaire d'Etat à l'énergie. Ces discussions ont été très fructueuses.

Toujours à Washington, Chakib Khelil a présidé un symposium sur les énergies renouvelables en présence de nombreuses personnalités et représentants de plusieurs pays.

Q : Il existe une étroite coopération entre l'Algérie et les Etats Unies dans la lutte contre le fléau du terrorisme mais les deux pays divergent sur l'opportunité de la constitution sur le sol africain de " l'Africom" chargée de la lutte anti-terroriste dans la région sub-saharienne.

Est-ce que ces divergences sur l'Africom peuvent influencer négativement sur les relations entre les deux pays ?

Il existe effectivement une coopération accrue entre les Etats-Unis et les pays du Sahel dans le combat contre le terrorisme et l'Algérie salue cette initiative.

L'Algérie considère que la lutte anti-terroriste doit être menée collectivement par tous les pays et non par un seul.

La position de l'Algérie sur "l'Africom" est tout à fait claire et je ne pense pas, outre mesure, que cette position de principe puisse altérer les bonnes relations entre les deux pays.

Q : Comment voyez-vous la densification de la coopération économique algéro-américaine dans les domaines hors hydrocarbures ?

L'Algérie est le deuxième partenaire économique des Etats-Unis dans le monde arabe et dans le continent africain avec des échanges entre les deux pays atteignant plus de 22 milliards de dollars.

Cela est considérable mais nous comptons booster les échanges et le partenariat économique entre Alger et Washington avec l'apport de nouveaux investissements porteurs hors hydrocarbures notamment dans des secteurs comme l'agriculture, l'industrie, la construction, la science et la technologie.

Q : Qu'en est-il de l'ouverture tant attendue de la ligne aérienne directe entre Alger et New York.

Est-ce qu'il y a du concret à ce sujet ?

L'ouverture d'une ligne directe entre Alger et New York est une question prioritaire pour nous.

Je vous fais savoir que les négociations algéro-américaines sur ce qu'on appelle "Open Sky" sont sur le point d'aboutir. Ce qui permettra bientôt à la compagnie "Air Algérie" d'effectuer les contrôles techniques indispensables avec les autorités américaines compétentes avant l'ouverture officielle de la ligne Alger – New York.

Cela permettra de promouvoir davantage les échanges bilatéraux tous – azimuts dans l'intérêt mutuel des deux pays.

Je voudrais rappeler que les Algériens résidant aux Etats-Unis, notamment à New York, attendent avec beaucoup d'impatience l'ouverture de cette ligne directe avec Alger.

Le nombre d'Algériens établis aux Etats-Unis est de 13244 selon les chiffres de notre Consulat à Washington.

Q : Enfin, où en est la sordide affaire de l'agent de la C.I.A. à Alger accusé de viol contre deux femmes algériennes ?

Est-ce que cette affaire a jeté une ombre sur les relations entre les deux pays ?

Cette affaire est très grave et on ne peut pas l'ignorer. Nous sommes constamment en contact avec les responsables américains qui ont promis d'enquêter à fond sur cette affaire et de traduire en justice l'agent américain impliqué dans cette affaire qui est prise très au sérieux par les autorités à Washington.

Ces derniers nous ont promis de nous remettre une copie des résultats de l'enquête le plus tôt possible.